

terribles secrets dans cette cassette..., et moi je sais maintenant que, dans cette cassette, il y avait les chères lettres de mon père qu'ils me ravissaient ; oui, des lettres de lui, des titres de lui pour sa fille ; saintes choses qui sans doute se trouvaient mêlées à d'infâmes élucubrations de... faussaires...

— Un peu de calme, mademoiselle Marie, dit d'Ertragues tout ému ; veuillez m'écouter encore...

Alors, avec une réserve de convenance haute et distinguée, il fit passer devant ses yeux les nombreuses impressions pleines de luttés, auxquelles il avait été soumis à Saint-Malo, du moment qu'il l'avait vue, alors qu'il ignorait qu'en elle se cachait la fille de son ami le colonel, à laquelle il devait offrir la main d'un époux ou le bras d'un frère : il raconta vivement les étranges accidents de son duel avec Bernardo, et finit en disant d'une voix tout à la fois frémissante et calme :

« Mademoiselle, vous comprenez dans votre noble cœur tout le désintéressement du mien : une heureuse fortune me permettrait un mariage en dehors des soumissions d'intérêt auxquelles, de nos jours, on est souvent forcé de sacrifier : vous êtes riche, je le suis aussi ; mais cela n'est rien !... Je vous aime... pourriez-vous m'aimer ? Alors, c'est tout... c'est le bonheur !... »

Marie était fort pâle ; une angoisse, qu'elle cherchait à dévorer en elle-même, courbait aux deux coins ses jolies lèvres... Elle se leva, et fondant en larmes, en pressant son front dans ses deux mains, elle s'écria d'une voix égarée :

« Je suis perdue !... je suis une pauvre fille perdue, monsieur Georges ; ne suis-je pas la femme de cet homme ? »

— Non, Marie, vous ne l'êtes pas ! s'écria d'Ertragues avec passion, en s'élançant vers elle et saisissant une de ses mains mouillées de pleurs ; non, cela ne peut pas être... Dans cet hymen odieux que Dieu n'a pas voulu laisser accomplir, il y a erreur, fraude, crime... nous le prouverons ; les formalités même manquent... Du courage, reprenez du courage, et le bonheur sera avec nous. »

Le cri désespéré de Marie, l'élan de Georges venaient de leur prouver à tous deux qu'ils s'aimaient avec toute la noble folie du cœur.

Quelques instants après, Mlle Fabian était descendue au salon, où d'Ertragues la présentait

à sa cousine, Mme veuve de Redon, chez laquelle, à son arrivée à Boulogne, il avait reçu une hospitalité pleine de dévouement, hospitalité fort précieuse pour lui et la jeune Marie, dans l'étrangeté respective de leur position.

Cependant les violentes secousses que venait de subir Mlle Fabian la forcèrent à regagner sa chambre, où elle resta jusqu'au soir dans un calme apparent, coupé tour à tour de tristes appréhensions et de douces rêveries.

Neuf heures venaient de sonner à une petite pendule de rocaille : d'Ertragues causait avec Mme de Redon de tous ces accidents de la vie positive qui souvent vont au delà de la fantaisie du roman, quand la femme de chambre vint lui dire, d'un air de mystère, que la jeune dame le priait de monter de suite près d'elle.

La chambre était plongée dans un clair-obscur douteux où l'ombre dominait ; car Mlle Fabian avait été déposer dans un cabinet voisin le flambeau qui l'éclairait, et la lumière n'arrivait que par une porte légèrement entr'ouverte.

« Monsieur Georges, dit-elle à d'Ertragues, que cette demi-obscurité surprit vivement, pardonnez si je vous donne cette peine de monter près de moi, et si je vous reçois dans cette ombre ; c'est que je crains... c'est que j'ai peur... »

— Parlez, mademoiselle Marie..

— J'étais à ce petit balcon à respirer l'air, quand j'ai vu devant moi, dans l'ombre, un homme tout sombre en son costume, qui semblait me regarder ; la nuit est trop profonde pour que j'aie rien pu distinguer... Comme il restait toujours là, devant moi, immobile, je me suis retirée du balcon... Une demi-heure après, je n'y songeais plus et je revenais respirer l'air... Il était encore là... Alors, j'ai eu peur : j'ai porté dans le cabinet cette lumière qui aurait pu me trahir au dehors, et je vous ai fait appeler... Venez voir. »

D'Ertragues se glissa furtivement vers le balcon, suivi de Marie :

« Voyez-vous ? » dit-elle en s'approchant de Georges, et, dans son effroi, saisissant naïvement son bras.

D'Ertragues frémit sous l'effet d'une double impression.

« Bernardo ! » murmura-t-il en lui-même avec une colère pleine d'ennuis.

« Rentrons, mademoiselle, dit-il à demi-voix.